

Questions contemporaines

LES EMBARRAS DE PARIS

ou l'illusion techniciste
de la politique parisienne des déplacements

Une contrainte, une aubaine, et un paradoxe caractérisent les déplacements parisiens. La contrainte, c'est l'engorgement d'un métro dont la fréquentation a augmenté de 50 % en vingt ans. L'aubaine, c'est la chute de la circulation automobile – il y a vingt ans roulaient 55 % de plus de voitures qu'actuellement. Le paradoxe, c'est que le principal moyen de déplacement dans Paris – Parisiens et banlieusards confondus – est la marche, qui représente 50 % des déplacements, alors même que l'aménagement des rues ne lui réserve qu'une portion congrue.

Paris est-il pour autant condamné à un dysfonctionnement croissant de ses déplacements, où le métro, toujours plus engorgé, deviendrait incapable de se substituer à une circulation automobile qui ne pourrait plus, de ce fait, poursuivre sa baisse, baisse qui reste pourtant impérative pour résoudre une pollution alarmante ? Non, parce qu'aux côtés des trois modes traditionnels de déplacement dans Paris est apparu le vélo, parfaitement apte (contrairement à la marche) à se substituer à la voiture et au métro pour les distances que ces derniers permettent de couvrir dans Paris. Or, si le vélo est parti de rien, sa croissance fulgurante est en train d'en faire un acteur majeur des transports parisiens – sous moins de dix ans il assurera plus de déplacements que la voiture. Ainsi pourra-t-on éviter au métro la thrombose, aux Parisiens l'asphyxie, et pacifier des rues où l'automobile, au plus grand bénéfice des piétons, n'aura plus qu'une part secondaire.

Julien DEMADE est chercheur au CNRS.

LES EMBARRAS DE PARIS
ou l'illusion techniciste
de la politique parisienne des déplacements

Julien DEMADE

Julien DEMADE

Questions contemporaines

LES EMBARRAS DE PARIS

ou l'illusion techniciste
de la politique parisienne des déplacements

Questions contemporaines / Série Questions urbaines

ISBN : 978-2-343-06517-5

29 €



L'Harmattan